

Noirceur humaine

Valérie Lépine vlépine@journaldescitoyens

Vous lisez «Crépuscule»: déjà le titre intrigue. Ensuite, en quatrième de couverture, vous distinguez les mots «meurtre», «enquête», «assassin». Vous vous dites: voilà un bon petit roman policier à lire au coin du feu.

Mais vous avez tort...

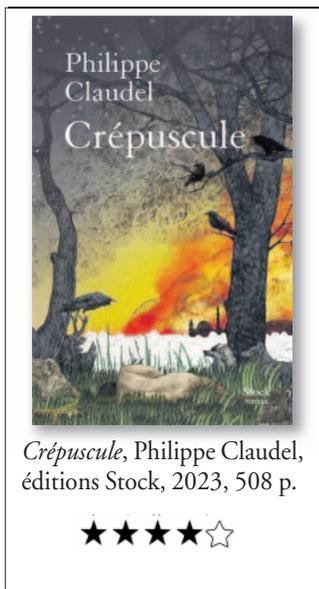
Dans son dernier roman, Philippe Claudel prétexte l'enquête policière classique pour fouiller les tréfonds de l'âme humaine. L'action se déroule au début du XX^e siècle dans un village situé aux confins d'un empire au bord de l'implosion. Ce village est pour Nourio, le policier, «le trou du cul du monde». C'est un lieu oublié, loin de la civilisation, entouré d'une nature hostile. Ses habitants, des chrétiens et des musulmans, sont, pour la plupart, ignares et dominés par quelques figures d'autorité qui n'ont pas nécessairement leur bien à cœur.

Dans ce village où la routine quotidienne abrute les âmes survient le meurtre du curé Pernieg. Ce crime enflamme la population et permet aux dirigeants du village d'exploiter les divisions religieuses pour servir leurs propres intérêts. S'en suit une série d'événements plus désastreux

les uns des autres. L'auteur nous plonge donc dans un environnement hostile, glauque, digne des plus horribles contes de fées. Il exploite les limites entre le rêve et la réalité pour rapprocher son récit de l'allégorie. Une allégorie du sordide.

Des personnages très imparfaits

Les protagonistes du roman n'échappent pas à l'enchantement maléfique qui enveloppe le village. Ils deviennent des prototypes de l'humanité mise à nu, dans ce qu'elle peut avoir de plus cruelle, de plus veule, de plus lâche. Claudel est loin d'être tendre envers ses personnages. Nourio, est décrit comme un homme au corps de vermisseau,



Crépuscule, Philippe Claudel, éditions Stock, 2023, 508 p.

★★★★☆

vaniteux, en proie à des désirs inavouables et qui «se pens[e] supérieur et n'[est] rien d'autre qu'un misérable insecte». Baraj, son adjoint, «une grande chose sans âge» a les «traits grossiers dessinés au charbon de bois qui laiss[ent] supposer qu'il [est] un radical abruti, [...] mais cet animal à face d'homme ingrat [voit] naître en lui des bribes de poèmes merveilleux.» Philippe

Claudel truffe ses descriptions d'adjectifs sophistiqués, grinçants, surprenants, hilarants. Voyez comment il décrit le commandant Sroh, supérieur de Nourio: «Un idiot, un breloquin, un gourdiflot au teint cirrhotique, à la bedaine en gésine, [...], une bouche, un gosier, un ventre, une créature qui boit et dévore, dotée d'un appétit écœurant et d'une cervelle de puceron.»

Des descriptions parfois sublimes

Ces descriptions constituent un des multiples intérêts du livre. Elles font le bonheur du lecteur à la recherche d'une prose soignée et recherchée. Chaque lieu, personnage, réflexion est soumise au talent débordant de Philippe Claudel. Plusieurs de ces descriptions servent à faire mousser le mystère et à faire ressentir l'atmosphère glauque et morbide qui habite tout le roman. Ainsi, une combe sinistre devient une «immense cuve rocailleuse, où jadis les eaux d'un lac avaient dû mourir d'ennui et finir par s'évaporer. [...] Des fougères brûlées par le gel aplatisaient leurs squelettes roux dans des brouets de neige. [...] Un bouquet de trembles tout au fond donnait à la combe une pilosité obscène d'un blond cendré. À tout bien regarder, on se disait qu'ici ce n'était pas la Terre, mais la surface inhabitée d'une planète morte...».

Crépuscule est une sorte d'inquisition de l'âme humaine. Et le résultat est loin d'être reluisant. C'est un roman qui braque une lumière impitoyable sur l'humain, mais qui, en filigrane, mise sur la littérature pour assurer son salut. C'est un roman noir, mais paradoxalement

Palmarès des meilleurs vendeurs à la librairie L'Arlequin

1- *Remonter le Nord* Jean-Louis Courteau (XYZ)



2- *100% nature* Marthe Laverdière (de l'Homme)



3- *Le silence et la colère*, Pierre Lemaitre (Calmann-Lévy)



4- *Les femmes du bout du monde*, Mélissa Da Costa (Albin Michel)



5- *Le cas Malaussène, t. 2: Terminus Malaussène*, Daniel Pennac (Gallimard)



Librairie *Des livres et des libraires...* **L'ARLEQUIN**

4, avenue Laffleur sud Saint-Sauveur, QC J0R 1R0 450.744.3341



lumineux par sa prose et par l'espoir porté par la poésie, «dont la mesure n'[est] ni la vie ni le temps des hommes, p[eut] par son miracle porter dans les siècles à venir la seule vérité de ce qui [est] advenu.»



Fin de saison à «large spectre»

En effet, le répertoire des trois derniers concerts de notre saison couvrira près de quatre cents ans d'histoire et d'aventures musicales s'échelonnant du grand Ludwig Van Beethoven au Jazz Fusion contemporain, visitant au passage le courant impressionniste et le Jazz symphonique du début du vingtième siècle.

Le 29 avril, **Rosemarie Duval-Laplante et Jean-Michel Dubé** uniront leurs quatre mains et leur génie pianistique afin de nous présenter Ravel et Gershwin: deux cultures, deux continents et surtout deux créateurs qui ont marqué l'histoire de la musique à tout jamais. Notre magnifique piano n'a qu'à bien se tenir.

À peine deux semaines plus tard, **Carl Mayotte Fusion Jazz Quartet** nous ramène au 21^e siècle avec une musique explosive farcie d'envolées virtuoses à la basse, à la guitare, aux claviers, à la batterie et au saxophone; une musique très «branchée» dans

tous les sens du terme. Cette fois, on sort des standards de jazz pour découvrir des pièces originales qui ont valu à Carl Mayotte d'être «sacré» Révélation Jazz Radio-Canada 2020-2021.

Pour clore cette saison, j'oserais dire mémorable, le **Trio Hochelaga** nous livrera des joyaux du répertoire classique et romantique, puisqu'il puisera dans les grandes œuvres de Beethoven et de Mendelssohn. Ce trio fondé il y a plus de vingt ans par la violoniste **Anne Robert** est complété par **Dominique Beauséjour-Ostiguy** au violoncelle et **Dantonio Pisano** au piano. Ces trois interprètes de haut calibre possèdent la technique, la sensibilité et la maturité musicale requises à l'exécution de cet exigeant répertoire. Ce sont trois rendez-vous incontournables.



La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost

Aménagement paysager pour attirer les oiseaux

Diane Barriault

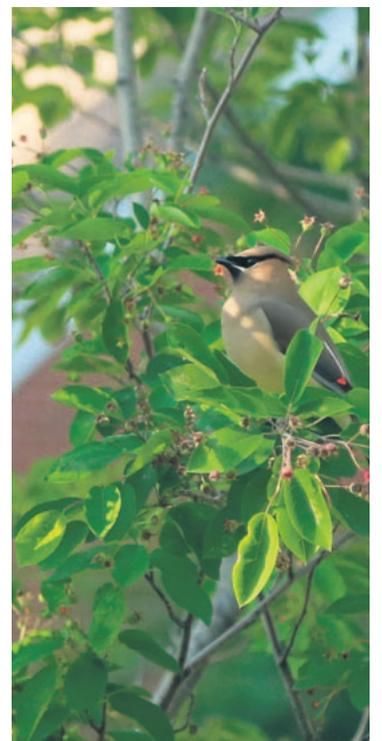
Pour cette première conférence de l'année 2023, Albert Mondor nous parlera de la création d'aménagement gourmand ou, comme on dit dans la langue de Shakespeare, le *foodscaping*. La conférence sera présentée le 29 mars, à 19h 15, à la salle Saint-François-Xavier.

Refuge et garde-manger

Dans la nature, les oiseaux se nourrissent d'insectes, de graines et de petits fruits qu'ils cherchent patiemment. Les branches des arbres, conifères, buissons, haies denses et arbustes leur servent d'aires de repos et de perchoirs d'où ils observent le milieu environnant, et d'abris où ils peuvent se réfugier en cas de danger. Certains y construisent même leur nid. En greffant à nos aménagements des arbustes ou des arbres dont les graines et les petits fruits attirent les oiseaux, on fait d'une pierre deux coups: on leur ménage un abri et on leur fournit de la nourriture. De plus, la présence de végétaux qui conservent leurs fruits ou leurs semences durant l'hiver constitue une source de nourriture jusqu'au printemps pour les oiseaux non-migrateurs.

D'enseignant à ornithologue, puis à conférencier

Enseignant à la retraite, Bruno Carpentier est un amoureux de la nature. Il aime créer des aménagements paysagers et explorer la minéralogie, la mycologie et l'ornithologie. Une passion: photographier la faune et la flore. Il fait la cour aux oiseaux en les attirant chez lui avec des aménagements paysagers adaptés aux besoins des différentes espèces. Il les photographie et documente leurs comportements lorsqu'ils se partagent la nourriture, les habitats et les aires de nidification. Lors de sa conférence, monsieur Carpentier nous prodiguera ses conseils sur la façon de créer un jardin attractif pour les oiseaux, et nous indiquera les végétaux les plus aptes à combler leurs besoins tout au long de l'année.



L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le **mercredi 26 avril, à 19h 15**, à la salle Saint-François-Xavier au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres. Des prix de présence seront tirés durant la soirée. Pour plus d'information, consultez notre site internet au: <http://shepqc.ca>